

Communiqué de presse

MERCREDI 1^{ER} AVRIL 2015



Un naturaliste découvre un dragon dans la Ria d'Étel. Sauvons les derniers dragonidés de Bretagne !

Bretagne Vivante appelle à une mobilisation nationale

C'est une brume poisseuse et des traces inhabituelles dans le fond de la ria d'Étel, vers Nostang, qui a interpellé notre naturaliste, un herpétologue qui cherchait des batraciens. Après plusieurs heures d'observation, il a fallu se rendre à l'évidence : un dragon (sans doute *Dragonus armoricus*) a élu domicile en ria d'Étel. L'un de nos chargés de missions s'est rendu immédiatement sur place et nous confirme ces informations de première importance : l'animal serait une toute jeune femelle de première année, de couleur grise. Dans la conjoncture de la dernière éclipse solaire et du réchauffement climatique qui frappe la Bretagne ces dernières années, l'œuf pourrait avoir éclos dans la vase du fond de la ria.

Pour Erwan Le Merlin, naturaliste bénévole à Bretagne Vivante, le choc est énorme. La première observation a eu lieu jeudi dernier, puis le dragon a été revu le lendemain par plusieurs observateurs. Plus aucune donnée de dragon en Bretagne n'avait été rapportée depuis le Moyen Âge ! « *Je l'ai vu sortir de l'eau une première fois, déclare Erwan Le Merlin, puis replonger. Il a fini par se hisser sur la rive et je l'ai vu avaler un poisson.* »

Une espèce fragile

L'animal, très jeune, mesure environ 1,10 m et semble en bonne santé : il est urgent de le protéger ! Devant la volée de bois vert que l'annonce du retour de ce grand prédateur ne manquera pas de provoquer, il nous faut tout de suite rétablir quelques vérités : d'abord, contrairement aux légendes, les dragons ne crachent que très rarement du feu. Ensuite, les dragons de cette espèce sont des animaux extrêmement timides et discrets, qui n'attaquent jamais l'homme : pouvoir les observer est exceptionnel. Autrefois communs en Bretagne, les dragons avaient par le passé une aire de répartition très vaste, avec des sous-espèces bien connues en Asie.

Bretagne Vivante tient à affirmer son engagement dans la sauvegarde de cet animal exceptionnel.

Et la nature ordinaire ?

Forêt de Lanouée en train d'être détruite, réserve d'Iroise mise à mal, aéroport de Notre-Dame-des-Landes, pèlerins plombés, zones humides en sursis, espèces bretonnes en voie de disparition, impact du réchauffement climatique, agriculture intensive, la liste serait trop longue mais... à dire vrai, et cette fois sans plaisanter, Bretagne Vivante aurait bien besoin de l'aide d'un dragon pour faire prendre conscience de la destruction rapide, brutale et parfois irréversible des milieux et de la biodiversité de notre région. Notre nature est en danger.

Aujourd'hui 1^{er} avril comme tous les autres jours de l'année, nous avons besoin de vous, de votre soutien, de vos adhésions, pour protéger notre environnement. Pour que la beauté et la richesse naturelle de notre région ne deviennent jamais... une légende.

Jean-Luc Toullec,
Président de Bretagne Vivante

Contacts presse

Jean-Luc Toullec
Chargé d'études agriculture
06 07 16 54 81

Élise Rousseau
Attachée de presse
06 59 46 55 80

Notre site web : www.bretagne-vivante.org

Bretagne Vivante, c'est : 50 ans au service de la nature, 5 départements, plus de 3 000 adhérents, 60 salariés, 19 sections locales, plus de 100 sites naturels, 5 réserves naturelles nationales, 2 réserves naturelles régionales, 4 revues.

Elle est membre de :

